

Danse / « Erase-E(x) »

# Johanne Saunier en face-efface

A CHARLEROI, la danseuse et chorégraphe reprend cette pièce entre rires et larmes qui a enchanté Avignon.

**M**oue boudeuse, regard coquin, la jeune femme tournoie comme saoulée par sa petite musique intérieure. Elle lâche des « *J'sais pas...* » empruntés à l'étourdissante Bardot du *Mépris* de Godard.

Ainsi apparaît Johanne Saunier sur la petite scène du jardin du Lycée Saint-Joseph à Avignon en 2004. Un peu plus d'un an plus tard, elle éclate de rire à ce souvenir. Et à l'évocation du marathon d'interviews qu'elle accorde à l'occasion de la reprise d'*Erase-E(x)*. « *Si ça peut amener des gens au spectacle, je ne vais pas me plaindre* », rigole-t-elle.

Sacrée nature que cette danseuse et chorégraphe française installée en Belgique depuis 20 ans. Petite bombe débordant d'énergie, d'humour et de caractère, Johanne Saunier fut longtemps une des interprètes fétiche d'Anne Teresa De Keersmaeker. Elle se lance ensuite dans des projets personnels : danse mais aussi musique et opéra, le chant la passionnant depuis toujours.

**« Les gens étaient très touchés. Je suis très heureuse de faire un spectacle comme celui-là où on pleure et on rit »**

En 2004, elle met sur pied un nouveau projet atypique. Inspiré du tableau « *Erase De Kooning Drawing* » dans lequel le peintre américain Bob Rauschenberg effaçait un tableau de Willem De Kooning pour se le réapproprier, la jeune femme invite plusieurs partenaires à monter un spectacle à étapes qu'elle interprétera en solo.

À la base, une phrase chorégraphique conçue pour elle par Anne Teresa De Keersmaeker. Les New Yorkais du Wooster Group s'en emparent et l'effacent pour la transformer en un étonnant hommage au « *Mépris* » de Godard. Etape suivante : Anne Teresa De Keersmaeker reprend la main et offre à Johanne Saunier un époustouflant solo dansé.

« *En vérité, c'est elle qui a fait l'essentiel, confie la chorégraphe de Rosas. J'ai donné quelques éléments de base mais ce solo, c'est vraiment Johanne.* »

« *C'est très généreux de sa part de le souligner, s'émeut la jeune femme. C'est vrai que j'ai beaucoup travaillé seule et une grande partie du spectacle vient de moi. C'est pour cela qu'il me ressemble.* »

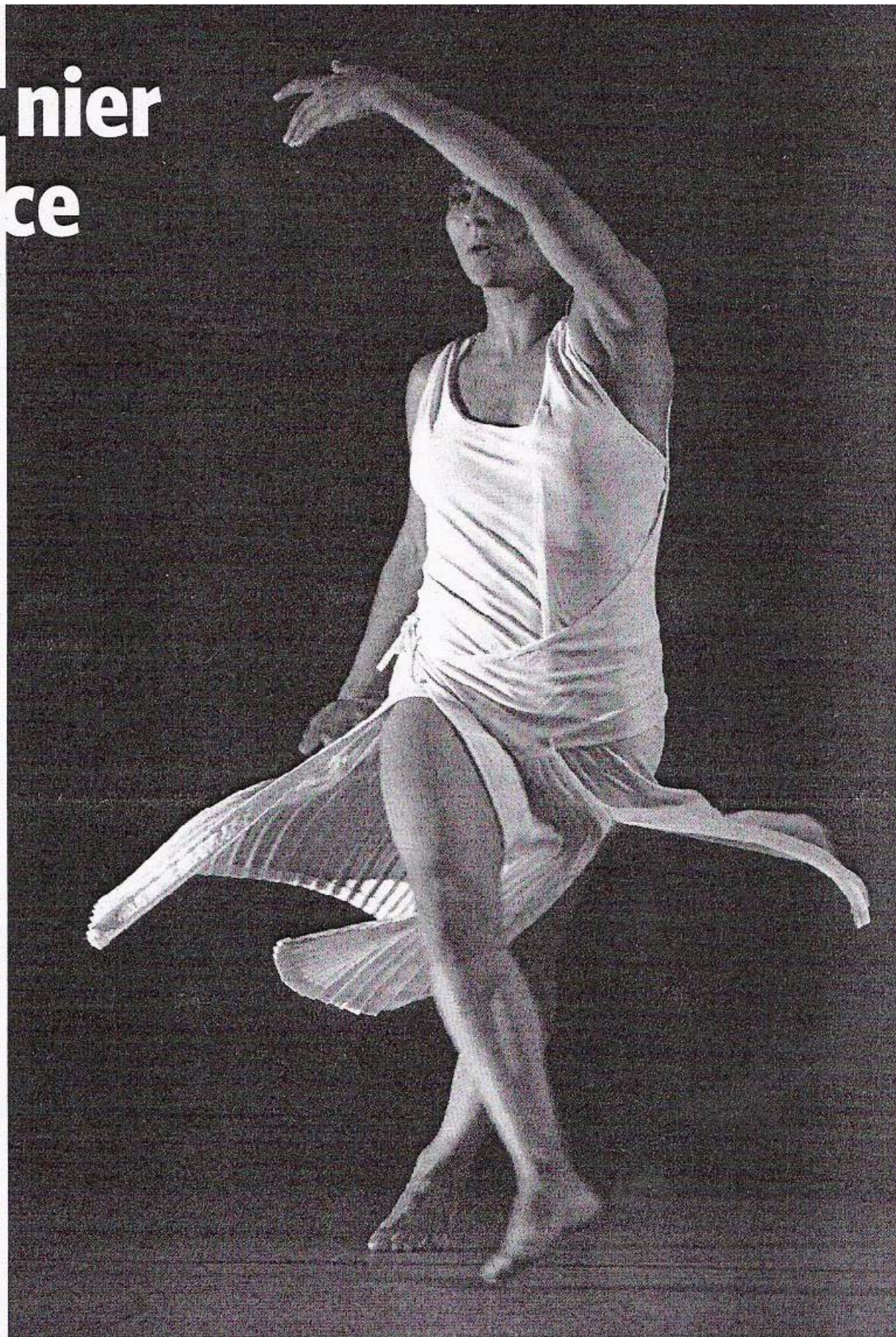
À Avignon cet été, tandis que la critique se déchaînait contre Jan Fabre, Wim Vandekeybus ou Mathilde Monnier, Johanne Saunier, invitée à nouveau, faisait l'unanimité. *Erase-E(x)* 1, 2, 3, avec la troisième partie conçue par Isabella Soupart, y fit un triomphe. *Les gens étaient très touchés et ça me ravit. Je suis très heureuse de faire un spectacle comme celui-là où on pleure et on rit.* »

Conséquence d'Avignon : cinq représentations à Los Angeles en septembre dernier et des tournées à venir en Espagne et en France avec un passage au Théâtre de la Ville où pourrait se créer une quatrième étape avec le musicien George Aperghis.

Et depuis, les bonnes nouvelles ont continué. Invitée à être l'une des deux artistes en résidence à Charleroi-Dances, Johanne Saunier y prépare une nouvelle création pour la saison prochaine. Avant cela, on la retrouvera à Salzbourg pour un projet dans le cadre de l'année Mozart. Elle n'envisage pas pour autant d'abandonner son travail d'interprète... « *à condition de trouver des chorégraphes vraiment forts qui me proposent un univers neuf m'emmenant vers des choses différentes. Mais c'est sûr, je veux continuer à travailler pour d'autres. J'ai pas envie d'être toute seule* », rigole-t-elle encore. Manifestement, elle ne risque rien. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Ecuries de Charleroi, du 24 au 26 novembre, 071-31.12.12, www.charleroi-dances.be.



FORMIDABLE DE PRÉSENCE, D'ÉMOTION ET D'HUMOUR, Johanne Saunier passe de l'univers du Wooster Group à celui d'Anne Teresa De Keersmaeker et d'Isabella Soupart, tout en restant constamment elle-même. PHOTO S. GUNTHER.